Quand le journal le Point divague avec des économistes socialistes

Posté le : 2 septembre 2022 07:30 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
Catégorie: Concepts fondamentaux, Crise systémique, Attitudes, Crise mondiale, Crise financière, Histoire économique récente, hyperfiscalité, Economie et politique, Fiscalité

Le Point vient de faire paraître une intervention d'Olivier Blanchard et de Jean Tirole, **« pour en finir avec les bobards ».** Il est utile de faire quelques remarques pour en finir avec les jobards, qui dans la presse, croient qu'ils sont des économistes de référence.

Olivier Blanchard le dit clairement : il est plus à gauche que Macron qui suit une stricte politique à la Hollande gaucharde mais pas trop qui explique les 3 000 000 milliards de dettes, l'effondrement des services publics, des déficits extérieurs jamais vus, 85 milliards d'achats de votes pour la réélection etc. Jean Tirole n'ose pas l'avouer aussi directement mais il est tout aussi socialiste, comme en témoigne ses suggestions.

En fait ces deux-là n'ont eu de carrière que par leur révérence aux idées dominantes. Ils ont dit oui à toutes les erreurs qui ont été faites et justifient qu'on en commette d'autres.

Écoutons ces augures :

- Il ne faut pas mettre fin à la mondialisation, sinon on va perdre un facteur de croissance. Toutes les voies de réapprovisionnement sont en difficulté et la vulnérabilité vis-à-vis de partenaires dictatoriaux est devenue patente. Les classes moyennes occidentales sont au bout du rouleau. Mais chut ! On ne change pas un système qui perd.

- Le dollar va être menacé dans son hégémonie. OK mais on aimerait des précisions sur les conséquences.

- « Il est important de souligner que l'Europe importe une grosse partie de son énergie » ; Il fallait au moins un O. Blanchard pour nous prévenir. Et en effet, il faut savoir qui va payer. Les truismes les plus énormes sont les plus beaux. Il va falloir réduire notre consommation assez vite. De combien et pour quel résultat ? Pas un mot. Yaquafaukon.

- Il faut augmenter les impôts des plus riches. Ben voyons !

- Il faut laisser les prix jouer leur rôle de répulsifs de la consommation. OK. C'est le choix de la Suisse.

- Il faut créer une taxe carbone pour accroître le répulsif mais pas à la frontière parce que cela va être compliqué ! Les entreprises françaises seraient donc seules à la payer en concurrence avec le monde

- Il ne faut pas indexer les salaires sur les prix. OK on sait où cela mène. Mais attention aux retraites.

- Il ne faut pas bloquer les prix. OK. Tout le monde le sait sauf les démagogues.

- Pas de taxe additionnelle sur les profits sauf pour Total-énergies. Pourquoi elle seulement ?

- Le problème n'est pas qu'on dépense trop mais mal (rappel : nous sommes les champions du monde de la fiscalité et des charges et tous nos services publics sont effondrés).

- La cote d'alerte pour notre dette n'est pas atteinte. On peut investir avec de nouvelles dettes. Et allons-y ! Jusqu'où ?

- La dette italienne ne posait pas de problème avec Draghi et en posera avec tout autre. Vade retro Meloni l

- Les banques centrales devront se poser la question : réduire l'inflation ou non. Belle analyse originale…

- La réforme de l'ISF a été une erreur. Pardi ! Les riches doivent payer.

- Mais vaut mieux taxer les multinationales ! Au boulot ! Elles peuvent partir, elles.

- Il faut inciter les Français à travailler plus longtemps en réduisant les maladies chroniques et en augmentant la formation. Les fonctionnaires tremblent déjà ! Les éboueurs et les employés de piscine de la mairie de Paris aussi.

- Il faut mettre en œuvre la réforme des retraites par point. Après cinq ans d'atermoiements et de crispations, qui ont montré la quasi-impossibilité politique de mettre en œuvre une réforme aussi globale, ils en sont encore là !

- Il faut des incitations financières pour travailler plus longtemps. Ah oui ! Mais lesquelles ? Mais surtout pas de pression pour retourner plus vite au boulot.

- Où sont passés les travailleurs de l'hôtellerie-restauration ? Une fois qu'on saura, on pourra trouver des réformes. En attendant ne touchons pas à l'indemnisation du chômage. Le fait de conserver 5 millions de chômeurs alors que les entreprises ne trouvent personne quand elles recrutent ne pousse ces gens à aucune réflexion. Un petit budget de recherche est toujours bon à prendre. Vive la dépense efficace…

- Il faut faire correspondre les formations aux besoins de l'entreprise. Super ! Quels experts !

- Vive la taxe carbone réservée aux Français. Bis repetita.

- Il faut des interdictions pour lutter contre le réchauffement. Voici qui est clair. On peut avoir la liste ?

- Croire que la transition n'affectera pas la croissance est espérer le beurre et l'argent du beurre. D'accord. Mais quelle perte de croissance et de prospérité ? Chut ! Et pour quels résultats sur la température ?

- La « carte carbone » signée Piketty est impraticable. La taxe carbone donnera à l'état de l'argent à redistribuer. Taxer, taxer, taxer… mais plus simplement.

- Taxons les riches mais avec des moyens simples. Ben voyons, il n'y a pas d'impôts en France.

- Il faut augmenter l'impôt sur l'héritage et la transmission. Il faut redistribuer le capital financier pour répartir le capital culturel. Encore et toujours. Salauds de riches. Importons des millions d'immigrés et le capital des riches permettra de les mettre à niveau. Chouette !

- Le programme de la Nupes conduit à la sortie de l'Europe. Donc c'est mal. Socialiste d'accord mais pas contre l'Union Européenne. Ce serait le seul problème ?

Les résultats économiques de la France sont désastreux. L'indigence de nos économistes officiels socialistes n'y est pas pour rien. Nous présenter ce tissu de banalités et de pétitions de principe en faveur de la mondialisation, de l'Union européenne, des taxes, et des impôts sur les riches comme un livre de référence écrit par des économistes de classe mondiale est le plus grand bobard du Point.